

Transport aérien

South African Airways dessert désormais Cotonou



Vol inaugural. Vue des passagers à destination de Cotonou.



L'appareil Airbus A-320 de la SAA ayant effectué la desserte.

Photo : Kouliga

Photo : Kouliga

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

La cérémonie de lancement officiel de la nouvelle desserte s'est déroulée, samedi écoulé, à l'hôtel Radisson Blu. Quant au vol inaugural, à destination de la capitale économique béninoise, il a eu lieu le lendemain en soirée, avec à son bord les diplomates sud-africain et béninois accrédités à Libreville.

LA compagnie aérienne "South African Airways" s'est engagée, depuis belle lurette, à faire en sorte que la connectivité aérienne, notamment entre l'Afrique centrale et celle de l'ouest, soit des plus tangibles pour contribuer, à sa façon, au développement socio-économique de ces deux pôles régionaux. Dimanche dernier, après un mois de préparation sans répit - dynamisme à mettre à l'actif de

l'équipe de son agence de Libreville - la compagnie aérienne sud-africaine a inauguré son premier vol à destination de Cotonou. Ville qu'elle desservira trois fois par semaine. Présents, la veille, lors de la cérémonie de lancement officiel de la nouvelle ligne, les ambassadeurs des deux pays, Mme Pearl Magaqa (Afrique du Sud) et Symphorien Codjo Achode (Bénin) ont effectué le déplacement de la capitale béninoise, pour être témoins de l'histoire de ce premier vol de la "SAA" à destination de Cotonou. Auparavant, visiblement émue de l'issue heureuse de cette initiative, Mme Ramatoulaye Diakhate (représentante SAA pour le Gabon et le Cameroun) a tressé des lauriers à Mme Joëlle Ndzie Fumanal (directrice pour le Gabon) et à tout le personnel de l'agence de Libreville, ainsi qu'à tous ceux qui, de près ou de loin, ont fait en sorte que



Photo : Kouliga

Les officiels, dont les ambassadeurs de l'Afrique du Sud, Pearl Magaqa (c) et du Bénin exhibant un modèle d'avion utilisé par la SAA. Photo de droite : Le personnel de l'agence de Libreville, félicité pour le travail abattu en amont.



Photo : Kouliga

le rêve d'hier devienne réalité. "Merci à tous pour votre soutien multiforme. Cette cérémonie n'est que le premier jalon d'un processus qui devrait faciliter les déplacements au sein des espaces africains (...) Il est désormais possible pour un homme d'affaires basé à Libreville, après avoir fini sa réunion en milieu d'après-midi, de prendre son vol en début de soirée et d'arriver en moins de 2 heures à Cotonou, et rega-

ner Libreville 3 jours après, s'il le désire. Il en est de même pour les commerçants. ils pourront prendre le vol le vendredi en soirée, bien se reposer, et reprendre l'avion dimanche". Consciente de l'intérêt à porter à ses passagers, notamment en ce qui concerne la qualité de service et de sécurité, la SAA a développé son service client de rang mondial. Incidence positive, pendant 14 années

consécutives, elle a été nommée comme "meilleure compagnie aérienne africaine". Pour rendre le voyage sur Cotonou des plus agréables, South African Airways a programmé le meilleur type d'appareil de sa génération : un Airbus A-320 offrant 26 larges sièges en business class et 115 places en économie avec un espace convenable pour les passagers de grande taille. Mais il y aura eu, en

amont, beaucoup de travail pour en arriver aujourd'hui à se poser en douceur à Cotonou, sinon en "kiss-landing", comme aiment à le dire les pilotes. D'où les félicitations des deux diplomates suscités à l'endroit de toute l'équipe de l'agence de Libreville, pour la qualité du travail abattu. Qui est du reste à l'origine du succès enregistré lors du lancement solennel de la nouvelle desserte.

Secteur bancaire/Ecobank/Résultats du 1er semestre 2016

Le Groupe en chute

MSM
Libreville/Gabon

LE bénéfice net du groupe bancaire panafricain Ecobank Transnational Incorporated s'est replié de 34% au cours du premier semestre 2016, rapporte le site Ecofin. Il s'est établi à 154 millions \$ contre 244 millions \$ une année plus tôt. Selon Ade Ayeyemi, le directeur général du groupe, le groupe bancaire a globalement souffert de la situation de change qui a affecté le Nigeria, son principal marché. Exprimés dans la monnaie américaine, ses actifs se sont repliés de 10% à seulement 21 milliards \$ contre 23 milliards \$ une année auparavant.

Les crédits et avances accordés à la clientèle se sont repliés, quant à eux, de 14% à 10,2 milliards \$ et les dépôts de la clientèle ont reculé de 12% à 14,3 milliards \$. Le chiffre d'affaires à taux de change constant est resté relativement inchangé par rapport à l'exercice précédent, tandis que le bénéfice net a diminué, plombé par l'augmentation des provisions pour dépréciations. « Le ratio d'efficacité de 64,3% était en harmonie avec nos objectifs, en dépit des revenus en baisse, et cela, grâce aux actions que nous continuons à prendre pour réduire les coûts, et qui nous permettront de générer des bénéfices futurs » a fait savoir M. Ayeyemi.

Ecobank a accusé, au 1er semestre de l'année en cours, un repli de 34 % de ses bénéfices.



Photo : N.O.